



photo Magali Koenig

Edito du directeur

En juin dernier paraissait dans la revue « Das Orchester » un article polémique traitant des concours d'orchestre. Sous le titre « Viele Pulse bleiben frei » l'auteur s'inquiète du nombre de concours à l'issue desquels aucun candidat n'a été retenu et souligne la mauvaise préparation à ces épreuves, rejetant la faute aux Conservatoires. Ceux-ci continueraient de privilégier l'étude du répertoire de soliste plutôt que de former les étudiants au répertoire d'orchestre et au travail d'ensemble.

Bien qu'une place puisse ne pas être repourvue pour différentes raisons, il y a certainement une responsabilité que les Conservatoires doivent endosser. Comme président de l'USDAM (Union Suisse Des Artistes Musiciens), j'ai souvent eu l'occasion de constater lors des concours combien de jeunes musiciens exécutaient le concerto de façon remarquable puis enchaînaient avec des traits d'orchestre au jeu approximatif. Récemment des constats similaires ont été faits à l'OCL et au Sinfonietta.

Dans le but de s'ajuster aux exigences toujours plus élevées du monde musical et d'améliorer la préparation des étudiants aux concours ainsi qu'au métier d'orchestre, un diplôme de musicien d'orchestre a été créé. Pierre Wavre

Le métier d'orchestre, une formation adéquate

Tout jeune musicien, qui souhaite faire sa vie à l'orchestre, sera confronté aux conditions difficiles du concours d'orchestre. Une formation poussée vise à développer l'expérience du métier et propose un entraînement aux concours.

Le concours d'orchestre, une performance

Lors de la mise au concours d'un poste, la difficulté principale du candidat est due au nombre considérable de concurrents qui limite le temps d'écoute imparti à chacun. Par conséquent, la première minute d'exécution est décisive pour convaincre le jury. On peut comparer cette situation à la performance d'un sportif d'élite qui, une fois le chronomètre déclenché, se doit d'être au sommet de sa forme. Ceci implique une préparation psychologique, une maîtrise du trac, une concentration et un entraînement qui permettent de s'adapter facilement au changement de caractère et de tempo propres à chaque extrait musical requis par le jury, et ceci même après avoir attendu parfois longtemps son tour. A cela s'ajoute une difficulté supplémentaire : pour garantir l'anonymat, les candidats sont appelés à se produire derrière un rideau. Cette condition inhabituelle et artificielle peut rendre le jeu très impersonnel et l'interprète doit donc pouvoir passer outre. Enfin, étant donné que les orchestres institutionnalisés veulent recruter des musiciens ayant déjà une expérience, les jeunes musiciens ne peuvent se former sur le tas.

Le manque d'expérience

A Lausanne, force a été de constater que, pour différentes raisons, le musicien n'avait pas jusqu'à présent assez d'occasions pour développer des compétences ciblées durant ses études. En effet, un maximum de quatre à cinq blocs d'orchestre par année ne permettent pas d'acquérir le métier, sans compter que le travail de l'étudiant à l'orchestre n'est pas suffisamment contrôlé individuellement par les professeurs qui en laissent la responsabilité au chef. Pourtant, le temps manque pour aménager des répétitions partielles de cordes et de vents de façon systématique. Par ailleurs, l'organisation de simulations de concours, laissée à l'initiative de quelques professeurs, est encore peu développée alors qu'aucun cours systématique de gestion du trac n'est dispensé aux musiciens qui seront amenés à affronter le stress d'une épreuve très courte. Pour pallier à ce problème et faire en sorte que les musiciens soient formés aux conditions de travail d'un orchestre, le Conservatoire de Lausanne, comme d'autres, a mis sur pied un diplôme spécifique de musicien d'orchestre.

Suite en page 2

Suite de page 1

Une nouvelle formation spécialisée

Le diplôme de musicien d'orchestre s'adresse donc aux étudiants désireux de faire leur vie à l'orchestre. Certes, il existe la possibilité de faire un volontariat (Praktikum) dans certains orchestres comme celui de Bienne. Or, depuis l'automne passé, un partenariat a été convenu avec le Sinfonietta permettant à nos étudiants, sélectionnés sur concours, d'effectuer un stage de deux ans au sein de cet orchestre. Cette année, trois étudiants ont été admis. Les candidats sont des élèves en filière II qui préparent ce diplôme en adjonction à un diplôme de concert ou de soliste. Il s'agit pour eux de participer à septante services par année, soit environ une dizaine de concerts. Ainsi, ils abordent un programme varié sous la conduite de différents chefs d'orchestre. De plus, un encadrement spécifique est prévu sous la forme d'un mentor attiré qui se charge de guider le stagiaire dans les différentes étapes du travail et supervise sa préparation avant même la première répétition. Il faut souligner aussi que le musicien stagiaire est payé Frs 80.- par service.

Des études intégrant une expérience pratique

Cette collaboration entre le Conservatoire de Lausanne et le Sinfonietta permet à ce dernier de jouer en quelque sorte le rôle de relais avec des orchestres professionnels, en d'autres termes, il sert de lieu de passage. C'est dans l'idée de répondre à un besoin d'entraînement plus soutenu que le diplôme de musicien d'orchestre a été créé: le futur diplômé se frotte au métier dans sa réalité professionnelle et bénéficie d'une expérience approfondie de l'orchestre. Ayant développé sa connaissance du répertoire, des traits d'orchestre et intégré certains réflexes, le jeune musicien est mieux armé pour se présenter sur le marché du travail. **Pierre Wavre**

Les Rencontres Harmoniques: à la recherche du son perdu

Qui souhaite se délecter la vue et les oreilles est encouragé à venir se promener dans les galeries du Conservatoire, transformé pour l'espace de quelques jours en une sorte de caverne d'Ali baba, remplie d'instruments anciens. Qu'on se le dise, cette manifestation s'adresse tout autant à l'amateur qu'au spécialiste. Bonne visite!

Souvenez-vous, c'était il y a bientôt deux ans, en avril 2002, les Rencontres Harmoniques rassemblaient au Conservatoire de Lausanne avec un vif succès nombre de spécialistes du monde musical européen. Non seulement musiciens et musicologues, mais aussi conservateurs de musée ainsi que restaurateurs et facteurs d'instruments, s'étaient réunis autour d'un même désir, celui de partager leur passion pour les instruments anciens à clavier. Au cœur de cette démarche se trouve l'envie de progresser dans la compréhension de la musique. En effet, les instruments anciens sont les seuls témoins sonores qui nous sont parvenus à travers les siècles.

Un esprit interdisciplinaire

Pour la deuxième édition de ces Rencontres, la porte est ouverte à toutes les familles d'instruments (cordes, vents et claviers). Trois thèmes de recherche principaux structurent ces journées qui se dérouleront du 14 au 19 avril 2004 dans les galeries et studios du Conservatoire. Sous forme de conférences, d'ateliers et d'expositions, mais aussi de concerts à travers Lausanne, le public aura l'occasion tantôt de se

familiariser avec les cuivres pour lesquels Bach composait, tantôt de renouer avec les origines de l'orchestre symphonique, ou encore, de suivre les étapes du renouveau du clavecin dès la fin du 19^e siècle. Ainsi, des spécialistes invités vous emmèneront dans leur univers, qu'il soit celui du saqueboute ou du clavecin Pleyel. On soulignera par ailleurs le volet consacré à la musique contemporaine, événement nouveau qui s'inscrit dans une démarche chère aux Rencontres, celle d'explorer la musique d'une époque en fonction des instruments qui lui sont propres. Car là est bien l'enjeu: le compositeur d'aujourd'hui comme d'autrefois cherchera à sonder les ressources et possibilités de l'instrument.

Un programme riche et varié

Destiné au grand public, un « week-end découverte » apportera à l'amateur de quoi s'instruire tout en se divertissant. Quant aux enfants, ils pourront participer à un atelier avec une visite de l'exposition au Musée historique, intitulée « Les cuivres à l'époque de J.S. Bach ». De plus, on pourra assister à un concert donné par des enfants, formule qui avait attiré un public nombreux lors de l'édition précédente. Côté professionnel, une journée masterclass pour cuivres anciens sera animée par trois professeurs du Conservatoire, Gabriele Cassone, Olivier Darbellay et Robert Ischer (renseignements et inscriptions auprès de Mme Elisabeth Aubort, 021 321 35 40). Par ailleurs, une place de choix est laissée à de jeunes musiciens et étudiants professionnels qui pourront se produire le matin lors des podiums « jeunes artistes ». Enfin, trois ensembles d'étudiants, respectivement celui du Conservatoire de Lausanne, du Centre de Musique Ancienne et de la Schola Cantorum, sont invités à participer à des concerts le dimanche après-midi. Amateur ou professionnel, chacun y trouvera son compte.

Des instruments « ressuscités »

L'originalité et la richesse de ce concept s'imposent à qui jette un coup d'œil au programme. Dans les locaux du Conservatoire ainsi qu'au Musée historique seront exposés quantité d'instruments anciens provenant des quatre coins de l'Europe. Il est certes excitant de voyager à travers l'Europe et d'y visiter le patrimoine musical conservé à Paris, Nuremberg, Edimbourg pour ne citer que ces villes. Mais ici une occasion en or s'offre au public curieux d'explorer la musique en fonction des instruments pour lesquels elle a été composée. Lors des visites guidées des expositions, des mains expertes viendront insuffler vie à des copies ou à des originaux. En effet, l'un des points forts des Rencontres Harmoniques est d'offrir la possibilité d'entendre et de comparer les timbres d'une grande diversité d'instruments, principalement anciens mais aussi contemporains. Mieux encore, le public aura le privilège d'essayer ces témoins sonores du passé.

C'est bel et bien un trésor que le Conservatoire abritera en ses murs. En effet, ces journées internationales revêtent un caractère tout à fait unique en offrant à un public très large un éventail de rencontres et de collections. Si d'une part les Rencontres Harmoniques réuniront des spécialistes autour de thèmes pointus, d'autre part chacun pourra y faire la découverte de nombreuses perles. **Irène Bigler**

harmOniques
Rencontres Internationales de Lausanne
Expositions d'instruments anciens, concerts,
conférences, ateliers, masterclass

A LA RECHERCHE DU SON PERDU

14 au 19 avril 2004 programme

L'Hebdo
ESPACE 2
www.harmoniques.ch

Conservatoire de Lausanne
Haute école de musique et
Musée Historique de Lausanne

Informations utiles :

Voici en détails quelques points forts de ces Rencontres. Pour plus de précisions et le déroulement complet de ces journées, se référer au programme officiel, disponible au secrétariat du Conservatoire, ou consulter le site internet <http://www.harmoniques.ch>

Les manifestations sont gratuites pour les professeurs et étudiants du Conservatoire (sur présentation de leur carte). Les élèves intéressés peuvent s'annoncer à la réception qui leur remettra une carte.

Sachez encore que l'exposition « Les cuivres à l'époque de J.S. Bach », au Musée historique, aura lieu du 5 mars jusqu'au 9 mai 2004.

Mercredi 14 avril

- 19h à l'Eglise Saint-François : l'ensemble **La Fenice** donnera un concert de musique vénitienne. Vous pourrez y entendre des instruments tels que le cornet à bouquin ou le théorbe.
- 21h30 à l'église de Villamont : place à un concert *Cuivres anciens et orgue*, avec les sonorités de la trompette et du cor naturels, du tromba da tirarsi et du cornet à bouquin, ou encore du saquenoute-ténor et basse. Les interprètes de ce concert seront Gabriele Cassone, Robert Ischer, Lorenzo Ghirlanda, Thomas Wiegner, Olivier Darbellay, Trudi Kuhn et Martine Reymond.

Jedi 15 avril

- 19h rendez-vous à l'opéra municipal de Lausanne : **Jos van Immerseel**, à la direction et au piano, interprétera deux symphonies, l'une de Haydn, l'autre de Mozart, ainsi qu'un concerto pour piano de Mozart. C'est l'occasion d'entendre en concert un orchestre d'instruments anciens. Jos van Immerseel dirigera l'orchestre du Centre de Musique Ancienne de Genève et l'orchestre Baroque du Léman.
- 21h30 au Conservatoire, un concert de trios avec piano de Haydn et de J.Chr.Bach qui, joués sur instruments anciens, révéleront tout leur charme et intérêt. Stephano Barneschi, violon baroque, Marco Testori, violoncelle baroque et Pierre Goy, piano carré.

Vendredi 16 avril

- 15h30 au Conservatoire : un concert intitulé *Le piano-forte en 1815* avec Nicole Hostettler et Pierre Goy aux pianoforte carrés.
- 19h à l'Aula des Cèdres : **Rafael Puyana**, témoin exceptionnel du renouveau du clavecin puisqu'il a été l'élève de Wanda Landowska, se produira en concert. Cet événement exceptionnel sera suivi d'un entretien de l'artiste avec le musicologue Jean-Jacques Eigeldinger.

Samedi 17 avril

- 17h au Conservatoire : autre fait marquant, Jovanka Marville donnera un récital sur clavecin Pleyel.
- 20h au Conservatoire : *Musique contemporaine - Instruments nouveaux*, un concert de musique contemporaine avec le Quatuor Sine Nomine, Antonio Politano aux flûtes à bec de Paetzold, Pascal Gallois au basson et le compositeur Agostino Di Scipio aux live electronics. Au programme, des œuvres, de A. Di Scipio (dont une création), W. Blank, L. Berio et H. Dutilleux.

Dimanche 18 avril

- 11h au Conservatoire : un deuxième concert *Musique contemporaine - Instruments nouveaux*, avec Hae-sung Choe (violon), Antonio Politano (flûtes à bec) et Agostino Di Scipio (live electronics) dans des œuvres de L. Nono, A. Di Scipio et H. Vaggione (création).

A quoi sert le comité des étudiants? Présentation de ses activités

Chopin a dit un jour : « les gens qui ne rient jamais ne sont pas des gens sérieux. » Cet adage exprime parfaitement l'état d'esprit de notre comité des étudiants.

En effet, la formation musicale professionnelle au sein du Conservatoire apporte à l'étudiant(e), quelles que soient ses aspirations futures, les bases techniques et théoriques qui en feront une personne de qualité dans le milieu musical. Ce qui implique une responsabilisation personnelle, sérieuse. Or étudier à Lausanne représente également un formidable potentiel d'ouverture, de par la diversité des cours, des masterclasses, des offres de concerts, des contacts que l'on peut nouer en pratiquant la musique de chambre, le chœur et l'orchestre, ou simplement à la cafétéria ! Le comité des étudiants existe exclusivement par et pour l'étudiant. Bénéficiant de contacts privilégiés avec la Direction et l'Association des Professeurs du Conservatoire, afin de gérer au mieux l'information et d'agir le plus efficacement possible, il doit faciliter une vue d'ensemble des problèmes et questionnements vécus au quotidien et sensibiliser chacun à son rôle de partenaire de formation. Il n'a de sens que pour favoriser cette motivation que procure une ambiance saine mêlant travail et rire.

Le comité 2003-2004 est composé exclusivement de nouvelles têtes. Nicolas Suter, percussionniste, en assume la présidence; Guy-François Leuenberger, pianiste, le secrétariat. Flavia Delacrétaz, DESM, est notre caissière. Robin Lemmel, altiste, et Barbara Troeschel, chanteuse, s'occupent principalement de la communication et de l'intégration des étrangers.

Nous organisons des cours de français, grâce notamment à l'aide généreuse des Amis du Conservatoire et de la fondation Rochat. Nous avons mis sur pied un atelier d'improvisation pour étudiants professionnels débutants, en collaboration avec le Festival de Musique Improvisée de Lausanne, projet soutenu et repris par la Direction. Des concerts à la FNAC, au café Mozart et chez Switcher seront bientôt proposés aux étudiants. Nous travaillons à l'écriture d'un complément du guide de l'étudiant. Nous avons réussi un bal de fin d'année fort apprécié - par ceux qui étaient là - et nous réfléchissons à la mise en place de soirées à thème pour se rencontrer dans d'autres ambiances et favoriser les échanges culturels. Enfin, chacun de nous cinq apprend à gérer l'organisation d'un projet, à assumer ses propres responsabilités au sein du comité, tout cela dans la joie et la bonne humeur !

Pour nous soutenir et devenir membre de l'Association des étudiants, vous pouvez verser une cotisation de 20 francs sur le compte 10-725-4.

Pour le comité, Guy-François Leuenberger



Wanda Landowska. Fondation A. Guex-Jorris, Martigny. Photo Lipnitzki, Paris 1933.

Pio Cianchettini, à l'âge de 8 ans. Ce neveu de Dussek, surnommé Mozart britannicus, est né à Londres le 11 décembre 1799. Dessin et gravure: P. Conde, décembre 1807.

Les ateliers de musique contemporaine: une équipe de professeurs crée une saison au Conservatoire

En septembre passé, une poignée d'élèves professionnels du Conservatoire participaient à trois concerts sous la direction de William Blank, professeur au Conservatoire et compositeur. Consacrés à la musique de Toshio Hosokawa, les concerts furent donnés successivement à la Biennale de Berne, au Conservatoire et lors d'un concert Contrechamps au studio Ansermet de la RSR à Genève. Ainsi, William Blank lançait l'idée d'un ensemble contemporain du Conservatoire de Lausanne, « un ensemble à géométrie variable qui se doit d'exister aux côtés d'un orchestre et de la musique de chambre ». C'était le point de départ d'un projet qui s'est développé depuis et qui aboutira à une série de concerts, préparés par des ateliers. William Blank nous dévoile son projet à partir de son expérience de compositeur.

En quoi un compositeur joue-t-il un rôle dans une institution ?

Selon William Blank, la présence d'un compositeur, dans un Conservatoire, encourage une relation directe entre ce qu'il appelle « l'écriture vivante » et la pratique instrumentale. Face au répertoire prolifique du 20^e siècle, le compositeur peut discerner les œuvres majeures qui doivent faire partie du bagage de l'étudiant professionnel. Soucieux « d'ouvrir les oreilles » à un langage « qui fait peur par ignorance », William Blank participe à l'organisation d'ateliers de musique contemporaine dont l'objectif est de « permettre aux étudiants d'être en contact avec la vie musicale actuelle ». En effet, « un Conservatoire se doit d'offrir à ses étudiants une formation complète », notamment de leur donner les outils indispensables pour interpréter la musique contemporaine. Or, William Blank estime que « pour jouer la musique d'aujourd'hui, on ne peut sauter à pieds joints par-dessus celle du siècle passé, c'est-à-dire la musique du 20^e siècle. De plus, face à des œuvres pour lesquelles n'existe pas la possibilité de les connaître autrement que par le concert, il faut non seulement créer un intérêt mais aussi en faciliter l'accès. » Précisons que ces ateliers pourront aussi bien prendre la forme d'un ensemble que celle de groupes de musique de chambre.

Et s'il n'y avait pas de rupture entre la musique d'hier et celle d'aujourd'hui ?

Afin de mettre en évidence les liens parfois secrets que chaque musique entretient avec son passé, William Blank souhaite organiser ces ateliers autour de thèmes abordés si possible chronologiquement. A l'idée de rupture, ce compositeur oppose celle d'un continuum, « d'un art en développement et métamorphose perpétuels ». En d'autres termes, tout art a une vie. Or, saisir l'évolution de la musique nous permet de la comprendre et donc de l'aimer sous toutes ses formes. C'est ce qui contribue d'ailleurs au succès des concerts Contrechamps. Ces derniers sont précédés d'une conférence qui répond au besoin qu'éprouve le public d'être guidé dans son écoute face à un langage parfois déroutant, puisque méconnu.

Une même préoccupation sous-tend ces ateliers car, comme le rappelle William Blank, « l'homme aime comprendre, mais il ne peut bien évidemment comprendre que ce qu'il connaît. Il s'agit donc de favoriser l'accès à la connaissance. »

Des ateliers garantissant des concerts de haut niveau

En tant que compositeur, William Blank se charge d'harmoniser une programmation pour qu'elle ait une certaine cohérence. Entouré pour l'instant de cinq professeurs (Philippe Albèra, Verena Bosshart, Patrick Demenga, Pierre-Stéphane Meugé et Antonio Politano), William Blank tient beaucoup à ce que chaque professeur soit responsable d'un projet selon son propre domaine de compétences. Là réside l'originalité du projet. En effet, les ateliers bénéficient ainsi d'une synergie féconde alors que le Conservatoire offre, pour sa part, les meilleures conditions possibles à la réalisation de ces ateliers: une excellente salle, une table de mixage, des instruments de qualité (dont des instruments à percussion en toute proximité), ainsi qu'un budget adapté. Tout devrait concourir à assurer le succès d'une telle démarche.

En suivant des ateliers sur les quatre, voire sept ans, d'études professionnelles, les jeunes musiciens entretiendront un contact régulier avec la musique contemporaine, dans le but qu'elle leur devienne toujours plus familière. Fait notable, comme le souligne William Blank, « les étudiants auront le privilège de travailler sous la conduite d'un chef d'orchestre invité ou en présence du compositeur joué ». D'un autre côté, l'ensemble contemporain jouera un rôle précieux en ce qu'il participera à la lecture des travaux d'orchestration et de composition d'étudiants professionnels.

Quand étudiants et professionnels côtoient la même scène

Les concerts qui donneront suite aux ateliers seront programmés parfois en alternance avec des concerts Contrechamps repris à Lausanne, d'autres fois, ils pourront être inscrits dans la saison des concerts de la SMC (Société de Musique Contemporaine). Il s'agit par là non seulement de créer un sentiment d'effervescence, de mélanger les publics, mais aussi de stimuler les étudiants qui pourront se frotter directement au monde professionnel. Cette interaction avec des musiciens confirmés place la barre haute. C'est le défi que lancent ces ateliers: exiger des étudiants un résultat professionnel. Irène Bigler

Au programme:

Le 16 février 2004, au Conservatoire à 19h dans le cadre des concerts de la SMC: concert George Crumb, sous la conduite de Verena Bosshart et de Patrick Demenga:

- VOX BALAENAE for three masked players (flûte, violoncelle et piano amplifiés), 1972
- ELEVEN ECHOES OF AUTUMN, 1965 (violon, flûte alto, clarinette en sib, piano), 1966
- BLACK ANGELS, quatuor à cordes, 1970

Le 18 février 2004: midi-concert autour de trois compositions de Giacinto Scelsi, sous la conduite de Pierre-Stéphane Meugé:

- MANTO per quattro (1974) pour voix de soprano, flûte, violoncelle et trombone
- KYA (1959) pour clarinette et 7 instruments (cor anglais, cor, clarinette basse, trompette, trombone, alto, violoncelle)
- YAMAON (1954-58) pour voix de basse et 5 instruments (saxophone alto, saxophone baryton, contrebasson, percussion, contrebasse)

Le 29 mars 2004, 19h30, concert donné par l'Ensemble Quadrivium (flûte, clarinette, violon, guitare, piano) sous la conduite d'Annamaria Morini. Cet Ensemble du Conservatoire de Bologne interprétera des œuvres de Salvatore Sciarrino, Alessandro Solbiati, Klaus Huber, Giacomo Manzoni et Chiara Benati. Ce concert s'inscrit dans le cadre d'un échange prévu entre le Conservatoire de Bologne et les élèves de la classe de musique de chambre d'Antonio Politano.

Le 1er avril 2004: concert entièrement consacré à des œuvres de William Blank:

- TRIO À CORDES (1997)
- APRÈS CRIS, pour piano (2001)
- CANTI D'UNGARETTI, pour contralto et 9 instruments (1984)
- WOUNDS, pour flûte(s), hautbois, violon et violoncelle (2003)
- NACHTMUSIK, pour 5 groupes d'orchestre (1994)

Pour clore la saison, un concert sera consacré à des œuvres de compositeurs suisses.

Extrait d'« Après cri » pour piano (2001), de William Blank.

The image shows a complex musical score for piano, featuring multiple staves with intricate rhythmic patterns, dynamic markings (mf, fff, p), and various time signatures (3:2, 5:4, 3, 7, 16). The score includes a 'Red.' section and a '3p.' section, indicating a repeat or a specific performance instruction. The notation is dense and characteristic of contemporary music.

« Pour jouer la musique d'aujourd'hui, on ne peut sauter à pieds joints par-dessus celle du siècle passé, c'est-à-dire la musique du 20^e siècle. »

Rencontre avec un compositeur, professeur au Conservatoire de Lausanne.

Nous nous installons dans un café non loin de la gare, et petit à petit, William Blank, d'abord réticent, se dévoile, subtilement et avec délicatesse. Mais comment vous transmettre son enthousiasme ? William Blank est sans doute un être dont la richesse intellectuelle et artistique se laisse difficilement saisir par un simple portrait, accompli dans les règles de l'art. C'est pourquoi je prends la liberté de mettre ses paroles en résonance avec des citations qui m'ont inspirée après coup. Lecteurs, vous que le voyage ne rebute pas, laissez-vous emmener dans le monde du compositeur, guidés par le Petit Prince dans un texte recomposé.

[...] le petit prince qui jamais de sa vie n'avait renoncé à une question, une fois qu'il l'avait posée.

Enfant sensible au monde qui l'entoure, William Blank se tourne rapidement vers la musique comme moyen d'expression. Ce Montreusien cherche à se former de manières multiples, à se nourrir à différentes sources. Ainsi, il mène de front sa pratique instrumentale et son activité de compositeur, « parce que l'une féconde l'autre ». Il ressent fortement le besoin de jouer pour « ne surtout pas perdre le contact avec son instrument, la percussion ». Au Conservatoire de Genève, où il obtient un prix de virtuosité, il s'inscrit pour y étudier la composition. Déçu de l'enseignement tel qu'il y était pratiqué au milieu des années septante, il quitte les cours. C'est qu'il est passionné par la musique contemporaine.

- Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde [lui dit le renard].

William Blank décide alors de se former en autodidacte. Il s'agira pour lui de lire bon nombre de partitions, et « d'écrire, jeter, recommencer ». Il passe beaucoup de temps à analyser des œuvres par une approche phénoménologique qui consiste à déduire une structure par l'observation de phénomènes. Le prix à payer, souligne-t-il, c'est le temps qu'il lui a fallu pour dépasser le stade des influences, en l'occurrence celles de l'école de Vienne et de Luigi Dallapiccola. En contrepartie, le gain est immense, car c'est un langage personnel qui est ainsi développé. Ce faisant, il fonde ou participe à divers ensembles, dont l'Ensemble à Percussion de Genève, l'Ensemble Bartók, l'Ensemble Linea et l'Ensemble Contrechamps. Il passe aussi quinze ans à l'OSR comme percussionniste. A Genève, il enseigne la percussion dans les classes professionnelles alors qu'à Lausanne, il dirige les classes d'écriture : d'une part l'orchestration, d'autre part l'analyse, où l'on observe l'expérimentation musicale pour en identifier les enjeux compositionnels, ainsi que la composition. Son but, « enseigner des valeurs qui dépassent le cours de musique à proprement parler ». A ses élèves qui découvrent un peu plus profondément la musique contemporaine, il leur confie qu'il souhaite « la leur faire aimer, et s'il n'y arrive pas, il n'y a plus qu'à changer de métier... »

- Tu te jugeras donc toi-même, lui répondit le roi. C'est le plus difficile. Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui. Si tu réussis à bien te juger, c'est que tu es un véritable sage.

« On ne peut que très difficilement enseigner la composition, car il n'y a plus de style établi, incontournable, de technique commune et universelle. Je me borne donc à mettre l'étudiant en face de ses propres responsabilités, car il doit être conscient de ce qu'il vient de faire sans se faire d'illusions. On croit inventer, mais d'autres l'ont fait avant nous », explique William Blank. « Il s'agit d'assimiler au maximum ce qui s'est écrit par le passé afin de pouvoir s'intégrer soi-même aujourd'hui comme un des maillons de la chaîne. J'essaie alors de placer l'étudiant face à cette réalité historique. »

- Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé. [...]

- Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ? [demande le petit prince]

- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens... »

« Donner l'exemple d'une écriture parfaitement aboutie, cela donne des complexes et décourage souvent. Un découragement qu'il s'agit ensuite de dépasser - même si devant le vertige que donne l'exemple de l'écriture maîtrisée et aboutie, on se rend compte que ce qu'on fait ne vaut pas grand chose. La musique est un art difficile. Ecrire est un sacerdoce. J'ai un énorme respect pour la musique et pour ceux qui ont tout sacrifié à leur art. C'est la raison pour laquelle on ne doit pas donner l'illusion que c'est simple et facile ; on évite ainsi de grandes déceptions. » A partir de là, William Blank peut aider l'étudiant à aller au bout de ses idées, lui montrer comment les réaliser en l'aidant à acquérir certains outils techniques indispensables. A titre d'exemple, il lui apprendra comment passer d'un tempo rapide à un tempo lent au sein d'une même section, ou encore, comment articuler, construire puis développer une idée simple.

- C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante [dit le renard].

« Je ne porte pas de jugement esthétique, je n'ai pas d'a priori, mais je me base sur des critères de qualité. Il n'y a pas qu'une façon d'écrire, mais il faut aborder la composition selon les règles de l'art, en tenant compte des très nombreux paramètres et des composantes essentielles qu'il faut à tout prix respecter. Même Rachmaninov, par exemple, dont le style romantique attardé est une exception dans le XXème siècle, parfois me surprend, et j'aime alors son écriture extraordinairement complexe et savante. On voit bien alors que l'acte compositionnel est l'aboutissement d'une pensée elle-même conditionnée par un pré-requis technique très important : une connaissance approfondie des instruments et de leur particularités, ainsi qu'une perception par l'oreille intérieure des timbres, des équilibres, des proportions sonores etc. C'est à ce prix seulement, souligne-t-il, qu'une possible maîtrise apparaît, que l'on parvient à percevoir un peu du secret de l'alchimie sonore.

Un cours de composition, c'est peut-être avant tout une grande leçon d'humilité. » Blank est déterminé : « Il faut être exigeant avec soi-même. J'ai le dilettantisme en horreur. »

Je ne savais pas comment l'atteindre, où le rejoindre... C'est tellement mystérieux, le pays des larmes.

William Blank, père adoptif d'une fille malgache qui ne trouvait pas de nouvelle famille parce qu'elle était trop âgée, est extrêmement touché et concerné par la souffrance. Sa musique est douloureuse, révoltée. Compositeur en résidence à l'OSR, il accepte la commande d'une œuvre qui a été créée par l'orchestre lors de la journée mondiale des Nations Unies à New York en octobre passé. Mais, accepter de composer une pièce destinée à commémorer l'entrée de la Suisse dans le concert des nations, revenait pour lui à déjouer un piège. En effet, il a horreur des œuvres commémoratives, et surtout il aurait plutôt honte que la Suisse soit entrée si tardivement à l'ONU. Pourtant, *Exodes*, dédiée à Kofi Annan, voit le jour. Elle exprime la douleur des gens qui ont tout perdu, la souffrance infligée aux hommes par d'autres hommes. Il dit sa haine de la guerre, sans concession, et souhaite ainsi témoigner sa compassion pour les victimes. Alors que son propre frère qualifie cette œuvre d'« inhumaine », les diplomates réagissent bien : ils sont sensibles au propos, malgré le fait qu'il s'agisse d'une œuvre de non-réconciliation. Car, comme l'explique William Blank, « la musique n'est pas un divertissement, elle participe à une vraie interrogation. L'homme doit grandir et je me sers de la musique pour le dire. » Pour lui, la musique doit être politique, engagée : « elle transmet la perception qu'a le compositeur de son temps. » Cela rejoint chez lui une conscience plus générale, celle de la condition de l'homme. « On a cette conscience de l'existence de notre propre mort, de ce délai qui nous est accordé pour vivre, et, en même temps, on a du mal à se concentrer sur l'essentiel. On est empli de contradictions, d'émotions qui nous submergent, d'affects indomptés, qui nous font faire parfois n'importe quoi, qui nous soumettent à leur tyrannie... »

- Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part...

Néanmoins, William Blank estime : « cela vaut la peine si je peux changer quelque chose dans le cœur d'un homme. Toucher quelqu'un, changer sa perception du monde, ce n'est déjà pas si mal. Si je pouvais laisser une trace, une empreinte dans le cœur des gens, ce serait ma récompense. La gloire, je m'en fiche, la trace, non. »

Pour conclure, sachez que ce compositeur, ancien batteur de rock, travaille « comme Haydn, à heures fixes » et que, s'il devait choisir trois compositeurs, il retiendrait aux côtés de ce compositeur autrichien, Schumann et Kurtág, « mais parmi beaucoup d'autres ! » précise-t-il. **Irène Bigler**



Informations pratiques

Les compositions de William Blank sont publiées aux éditions Papillon à Genève.

Une de ses œuvres, *Fragments I*, (commande du quatuor Sine Nomine), sera jouée en concert le 17 avril dans le cadre des Rencontres Harmoniques. Un concert-présentation aura lieu au Conservatoire le 1er avril.

Un CD consacré à ses œuvres est disponible chez Musiques suisses/Grammont Portrait.

Pour le programme détaillé des auditions, consulter l'information affichée au Conservatoire.

Lundi 2 au samedi 7

Stage de chant Alain Garichot
Petite Salle du Conservatoire Masterclass, 10h-13h, 14h-18h

Mardi 10

Conférences-concerts Contrechamps
Strada non presa pour quatuor à cordes
Par Stefano Gervasoni
Grande Salle du Conservatoire, 19h

Mercredi 11

Midi concert Œuvres de Rimski-Korsakov, Hartmann, Pennisi, etc.
Sous la conduite de Trudi Kuhn et Antonio Politano
Grande Salle du Conservatoire, 12h15

Vendredi 13

Récital de piano donné par Joanna Lawrynowicz
Œuvres de Frédéric Chopin
Grande Salle du Conservatoire, 19h
Entrée libre

Lundi 16

Concerts SMC
Concert George Crumb
Sous la conduite de Verena Bosshart et de Patrick Demenga:
- Vox balaenae for three masked players (flûte, violoncelle et piano amplifiés), 1972
- Eleven Echoes of Autumn, 1965 (violon, flûte alto, clarinette, piano), 1966
- Black Angels, quatuor à cordes, 1970
Grande Salle du Conservatoire, 19h

Mercredi 18

Midi concert Concert de clôture de l'Atelier de musique contemporaine. Œuvres de Giacinto Scelsi.
Sous la conduite de Pierre-Stéphane Meugé
Grande Salle du Conservatoire, 12h15

Vendredi 20

OVCdL, Orchestre à Vents du Conservatoire
Direction Pascal Favre
Grande Salle du Conservatoire, 20h15

Dimanche 29

Chœur et Orchestre du Conservatoire
Mozart: Requiem et Musique funèbre maçonnique
Direction Véronique Carrot
Soprano solo: Joëlle-Aurélie Mayor
Alto solo: Pauline Sabatier
Ténor solo: Valerio Contaldo
Basse solo: Étienne Hersperger
Orchestre préparé par Hervé Klopfenstein
Temple St-Martin, Vevey, 17h

Lundi 1^{er} au vendredi 5

Stage de chant Alain Garichot
Petite Salle du Conservatoire Masterclass, 10h-13h, 14h-18h

Mercredi 3

Midi concert
Tangos d'Argentine - Tangos du Brésil
Brigitte Buxtorf, flûte
Dagoberto Linharès, guitare
Raymond Migy, guitare
Grande Salle du Conservatoire, 12h15
Chœur et Orchestre du Conservatoire
Mozart: Requiem et Musique funèbre maçonnique
Direction Véronique Carrot
Soprano solo: Joëlle-Aurélie Mayor
Alto solo: Pauline Sabatier
Ténor solo: Valerio Contaldo
Basse solo: Étienne Hersperger
Orchestre préparé par Hervé Klopfenstein
Cathédrale de Lausanne, 20h30

Mercredi 10

Midi concert Œuvres d'Alexis Chalié
Grande Salle du Conservatoire, 12h15

Lundi 15

Concerts SMC
Trio Contraste (Ion Bogdan Stefanescu, flûte, Sorin Petrescu, piano, Doru Roman, percussions), Œuvres de Stroe, Ohana, Balint, Dinescu, Metianu, Rotaru et Georgescu
Prix des places: Fr. 20.- et Fr. 12.- (étudiants, AVS), réduction sur présentation de l'abonnement de l'Arsenic
Grande Salle du Conservatoire, 19h

Mercredi 17

Midi concert Programmation en cours

Jeudi 18

Diplôme de soliste – premiers récitals
Cyril Monkewitz, Atena Carte: piano
Grande Salle du Conservatoire, 18h15 à 21h05

Vendredi 19

Diplôme de soliste – premier récital
Alberto Bianco: basson
Grande Salle du Conservatoire, 16h10 à 17h25
Diplôme de soliste – premier récital
Rui Wasada: alto
Grande Salle du Conservatoire, 18h30 à 19h45

Samedi 20

Journée portes ouvertes
Conservatoire de Lausanne, 9h30 à 17h30
Requiem de Fauré et diverses pièces
Chœur de Cossonay et Orchestre des Jeunes du Conservatoire. Orchestre préparé par Hervé Klopfenstein. Direction: René Martinet
Temple de Gland, 20h

Dimanche 21

Requiem de Fauré et diverses pièces
Chœur de Cossonay et Orchestre des Jeunes du Conservatoire. Orchestre préparé par Hervé Klopfenstein. Direction René Martinet
Aula Magna, Château, Yverdon, 17h

Mercredi 24

Midi concert Concert Brahms
Frédéric Rapin, clarinette
Jean-Luc Hottinger, piano
Grande Salle du Conservatoire, 12h15
Diplôme de soliste – premier récital
Marina Yakovleva: violon
Grande Salle du Conservatoire, 20h à 21h15

Jeudi 25

Diplôme de soliste – premier récital
Michel Bühler: harpe
Grande Salle du Conservatoire, 16h à 17h15

Vendredi 26

Diplôme de soliste – premier récital
Sébastien Vonlanthen: orgue
Eglise de St-François, 15h30 à 16h50
Diplôme de soliste – premier récital
Yuji Noguchi: clarinette
Grande Salle du Conservatoire, 20h à 21h15

Samedi 27

Requiem de Fauré et diverses pièces
Chœur de Cossonay et Orchestre des Jeunes du Conservatoire. Orchestre préparé par Hervé Klopfenstein. Direction René Martinet
Temple de Cossonay, 20h

Dimanche 28

Requiem de Fauré et diverses pièces
Chœur de Cossonay et Orchestre des Jeunes du Conservatoire. Orchestre préparé par Hervé Klopfenstein. Direction René Martinet
Temple de Cossonay, 17h

Lundi 29

Concert dans le cadre d'un échange avec le Conservatoire J.B. Martini di Bologna. Ensemble Quadrivium, sous la conduite d'Annamaria Morini. Œuvres de Salvatore Sciarrino, Alessandro Solbiati, Klaus Huber, Giacomo Manzoni et Chiara Benati
Grande Salle du Conservatoire, 17h

Mercredi 31

Midi concert Cantates de Bach
Grande Salle du Conservatoire, 12h15
Diplôme de soliste – premier récital
Vincent Daoud: saxophone
Grande Salle du Conservatoire, 20h30 à 21h45

Jeudi 1^{er}**Concert Musique Contemporaine.**

Œuvres de William Blank:

- Trio à cordes (1997)
 - Après cris, pour piano (2001)
 - Canti d'Ungaretti, pour contralto et 9 instruments (1984)
 - Wounds, pour flûte(s), hautbois, violon et violoncelle (2003)
 - Nachtmusik, pour 5 groupes d'orchestre (1994)
- Grande Salle du Conservatoire, 18h45

Vendredi 2**Diplôme de soliste – premiers récitals**Stephan Macleod, Marina Lodygensky: chant
Grande Salle du Conservatoire, 13h30 à 16h**Diplôme de soliste – épreuves avec orchestre**Orchestre du Conservatoire
Direction: Hervé Klopfenstein
Solistes: Sébastien Vonlanthen: orgue
Yuji Noguchi: clarinette
Yumi Kubo: violon
Rui Wasada: alto
Salle Paderewski, 20h**Mercredi 14 au lundi 19****Rencontres internationales « Harmoniques »**Conservatoire de Lausanne
Détail du programme sur www.harmoniques.ch**Mercredi 21 au jeudi 29****Examens de Musique de Chambre**

Grande Salle du Conservatoire, horaires et programme à préciser, se référer information Conservatoire + 24 heures

Samedi 5**Concert live electronics.** Sous la conduite d'Antonio Politano et de Giorgio Zoia. Dans le cadre d'une collaboration entre le Conservatoire et le laboratoire LTF3 de l'EPFL
Salle Polydome à l'EPFL, 20h**Mardi 8****Diplôme de soliste – épreuves avec orchestre**Avec la participation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne
Direction: Philippe Béran.
Solistes: Cyril Monkewitz: piano
Stephan Macleod: chant
Vincent Daoud: saxophone
Atena Carte: piano
Paderewski, 20h**Lundi 21****Fête de la musique** Divers lieux et manifestations dans Lausanne. Se référer aux programmes officiels**Lundi 28 et mercredi 30****Représentation de l'Atelier lyrique**Postcard from Morocco de Dominick Argento
Etudiants des classes professionnelles de chant
Direction artistique: Gary Magby
Mise en scène: Elsa Rook
Ensemble instrumental du CdL, direction: Hervé Klopfenstein
Opéra de Lausanne, 20h**Sous réserve de modifications.**

Présentations :

Myriam Stampfli



Enfance, formation

Après avoir passé plusieurs années de mon enfance en Corée, Hollande et Egypte, je suis arrivée à l'âge de 10 ans en Suisse, près de Lausanne. Dans cette ville, j'obtiens un bac en section moderne puis m'inscris pour une année en faculté des Lettres à l'Université. Je me décide pour une formation plus concrète et obtiens un diplôme de Secrétaire de Direction. Parmi mes différentes expériences professionnelles je garde un excellent souvenir de mon travail en tant que flight attendant chez Swissair, ce qui m'a permis de voyager de par le monde, et de rencontrer beaucoup de gens d'horizons divers.

Travail principal au Conservatoire

En tant que réceptionniste, je m'occupe notamment de l'accueil des personnes, de la réservation de salles et de studios, de la planification des auditions, de l'économat, des appels téléphoniques, de la distribution du courrier, etc...

Ce qui me plaît dans mon travail

En arrivant au travail, je ne sais jamais ce qui m'attend, car à la réception, chaque jour nous réserve des surprises ! Cela me plaît aussi beaucoup de travailler dans un milieu artistique et multiculturel et l'ambiance qui règne au sein du Conservatoire est à la fois chaleureuse et studieuse. De plus, on n'a pas le temps de s'ennuyer, il y a toujours mille et une choses à faire !

Ce que j'aimerais le plus voir changer dans mon travail

« Magic » : le programme informatique pour les réservations de salles (actuellement on y travaille !), mais aussi l'organisation des studios afin de satisfaire toutes les demandes.

Ma plus grande qualité

Je sais me remettre en question.

Mon plus grand défaut

L'impulsivité.

Mon premier souvenir en rapport avec la musique

A six ans, j'ai enregistré une cassette de chansons avec mon frère.

Irène Bigler



D'origine suisse, Irène Bigler est née à Vevey le 27 septembre pendant les vendanges d'une excellente année vinicole.

Ayant mené de front des études au Conservatoire de Lausanne et en Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, Irène a rédigé un mémoire interdisciplinaire sur le War Requiem de Britten. En juin 2001, elle termine un diplôme d'enseignement de piano puis obtient en mars 2003 une licence en langue et littérature anglaises ainsi qu'en histoire de l'art. Trois mois plus tard, Irène obtient également un DESM (Diplôme d'études supérieures musicales) au Conservatoire de Lausanne. Actuellement, Irène Bigler est en dernière année de diplôme de concert dans la classe de piano de Pierre Goy.

Dès janvier 2004, le Conservatoire de Lausanne a confié à Irène Bigler la rédaction et la coordination de l'édition du journal Nuances.

Nous sommes heureux de pouvoir compter sur la collaboration de Mme Bigler, qui connaît bien la maison et pourra avec des forces nouvelles œuvrer à la communication des informations sur la vie du Conservatoire – Haute Ecole de Musique.

La Direction

Prix et autres distinctions

Des prix de la Fondation Leenards ont été décernés à trois anciens élèves du Conservatoire ainsi qu'à l'un de nos professeurs. Nos félicitations vont à :

- Marie-Stéphanie Janecek, violoncelliste
- Rachel Kolly, violoniste
- Romain Kuonen, percussionniste
- Hervé Klopfenstein, chef d'orchestre

Nous avons également le plaisir d'annoncer qu'Etienne Hersperger, élève de la classe de chant de Stéphanie Burkhard a été admis à l'opéra studio de la Guildhall School à Londres.

Ouri Bronchti, accompagnateur, a été admis au Royal College of Music.

Chantal Mathieu, professeur de harpe, nous informe des résultats brillants de plusieurs de ses élèves :

- Eliane Zweifel a remporté en novembre 2003 le 3ème Prix, unique prix décerné, au Concours International Valentino Bucchi, de Rome, dans la catégorie harpe.
- Cécile Maudire, harpiste, a été admise par l'OCL au titre de musicien remplaçant ou surnuméraire lors de l'audition du 26 novembre 2003
- Michel Bühler a été admis au 2ème tour du très renommé Concours International de Harpe d'Israël qui se déroulait du 26 octobre au 6 novembre 2003 à Jérusalem.

Par ailleurs, Chantal Mathieu nous annonce la sortie du CD « Flûte et harpe à Paris » qu'elle a enregistré en compagnie de Brigitte Buxtorf, professeur de flûte. Il est paru dans la série « Portrait » chez « Pan Classics » N° 510 146, et comporte des œuvres de André Jolivet, Jean-Michel Damase, Jean Cras, Jean Françaix, Bernard Andrès et Jacques Ibert.

Nuances

Conservatoire de Lausanne

Président du Conseil de Fondation
François Daniel Golay

Direction

Directeur
Pierre Wavre
Responsable administrative
Genette Lasserre
Adjoint à la direction, section professionnelle
Thomas Bolliger
Adjointe à la direction, section non-professionnelle
Helena Maffii

Adjoint à la direction pour la section d'art dramatique
Michel Toman
Adjoint à la direction (DESM)
Dominique Gesseney

Doyens de la section professionnelle de musique

Gary Magby : chant
Philippe Mermoud : cordes, guitare et harpe
Frédéric Rapin : bois
Olivier Alvarez : cuivres et percussions
Jean-François Antonioli : piano
Jean-Christophe Geiser : orgue et clavecin
Alexis Chalier : théorie
Béatrice Stoffel-Richoz : accompagnement

Doyens de la section non-professionnelle

Marcel Sinner : violon
Denis Guy : violoncelle
André Locher : piano
Christine Sartoretto : clavecin, guitare, harpe, orgue et accordéon
Frank Sigrand : bois
Robert Ischer : cuivres et percussion
Frédéric Meyer de Stadelhofen : chant
Angelo Lombardo : théorie

Réception du lundi au vendredi

8h - 11h45, 13h30 - 16h
mercredi ouvert jusqu'à 17h

Responsable de publication

Direction du Conservatoire de Lausanne
rue de la Grotte 2
CP 2427, 1002 Lausanne
tél. 021/321 35 35
fax 021/321 35 36
www.regart.ch/cml

Rédaction et coordination de NUANCES

Irène Bigler
e-mail : irene.bigler@bluewin.ch

Délais de publication

Vous souhaitez annoncer un événement, donner une information concernant la vie du Conservatoire de Lausanne (audition, concert, cours, obtention d'un prix, publication d'un CD, nomination, bourse, réflexion, critique ou louange) adressez vos textes, photos à Irène Bigler, responsable de la rédaction et coordination de Nuances. Nous publierons tout ce que nous pourrons et qui entre dans le cadre de ce journal.

Délai pour le prochain numéro : 15 juin 2004

Graphisme, réalisation : atelier k, Alain Kissling, Lausanne
Imprimerie : Presses Centrales Lausanne

Abonnement à Nuances

Si vous souhaitez recevoir Nuances chez vous, faites-le nous savoir en nous indiquant vos coordonnées à l'adresse suivante :
Conservatoire de Lausanne
Abonnement Nuances
rue de la Grotte 2
CP 2427, 1002 Lausanne

L'abonnement est gratuit.